

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Après grand c'est comment.

Texte de Claudine GALEA



Spectacle théâtre et musique

Tout public à partir de 8 ans

Mise en scène de Marie Halet

Une création du Collectif *La Sotie*



CONTACT

Claire Fleury – Comédienne diplômée d'Etat de professeur de théâtre
06.10.56.20.13 / collectiflasotie@gmail.com

Avant le spectacle, pour accompagner les élèves

Le titre

Après grand c'est comment ?

Qu'est-ce que cela évoque à chacun ? De quoi le texte peut-il parler ?

Lancer des pistes !

C'est quoi être « grand » ?

Faire des propositions !

Et après grand c'est comment ?

Faire des suppositions !

De quoi parle la pièce ?

Titus est un petit garçon qui se tait. Il préfère rêver, papillonner, cheminer avec le chemin ou imaginer que la soupe le supplie de la manger, plutôt que de parler aux « Grands ». Et parfois ça fait sortir ces grands de leurs gonds, ça les inquiète, ça bouscule leurs habitudes. Pour lui, les grands sont "serruouillés". » Mais Titus est un enfant heureux dans son monde imaginaire, il parle "aux nuages aux tables aux chaises à l'herbe à la lune" Titus veut encore rêver, prendre le temps. Son mutisme joyeux finira par ramener ses parents à eux-mêmes, à cet enfant en eux qui s'est oublié, et qui pourrait remettre du piment dans leur vie.

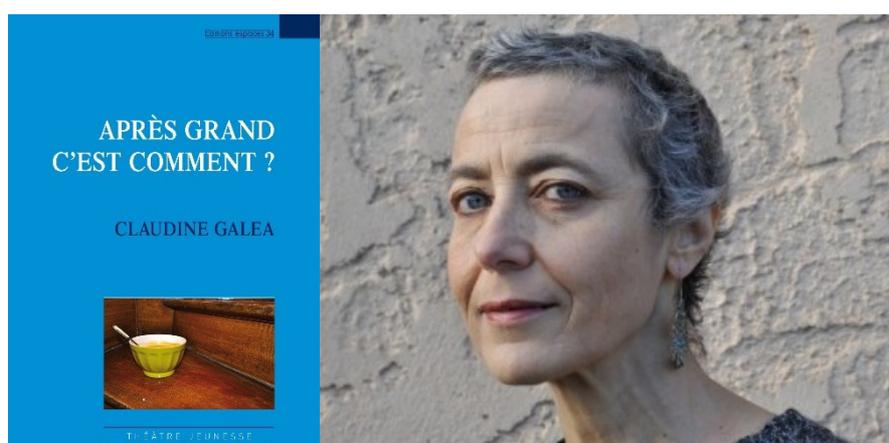
L'auteur

Claudine Galea, est autrice dramatique et romancière. Lauréate du Grand Prix de littérature dramatique jeunesse en 2019 pour *Noircisse*, du Grand Prix de littérature dramatique en 2011 pour *Au Bord*, du Prix Collidram pour *Au Bois* et du Prix radio SACD pour l'ensemble de son travail radiophonique. Elle publie également des romans et des albums pour la jeunesse.

Elle est autrice associée au Théâtre National de Strasbourg sous la direction de Stanislas Nordey, et membre du comité de rédaction de la Revue Parages. Son écriture est poétique, ses mots sont tactiles. Ses histoires sont là pour raviver les souvenirs. « *Ecrire c'est donner de la mémoire aux souvenirs* ».

Son écriture met notre esprit en action. Claudine Galea pose les choses sans détours, en laissant malgré tout dans son écriture la place à notre réflexion, pour éveiller nos consciences, raviver nos mémoires et questionner nos vies.

« *Je n'écris pas des romans ou des pièces de théâtre, je n'écris pas pour les enfants ou pour les adultes, j'écris des livres* ».



Le collectif La Sotie

Sotie : terme qui désigne une pièce politique, ou d'actualité, sorte de parade bouffonne, jouée à Paris au XVI^e siècle par les sots ou les enfants-sans-souci.

Les sots fondent leur système de satire sur cette hypothèse que la société toute entière est composée de fous. Par-dessus leur costume, ils revêtent les attributs qui désignent tel ou tel état, telle ou telle fonction : le juge, le soldat, le moine, le noble, etc.

Le texte

On pourra aussi lire quelques passages et observer la forme d'écriture comme par exemple la distribution :

PERSONNAGES

TITUS
MÈRE & PÈRE
MAÎTRE, DOCTEUR, TOUTES SORTES DE GRANDS
ENFANTS
LILI
REVE
ESCALIER
HISTOIRE
CHEMIN DE L'ÉCOLE
SOUPE, VIANDE
MAISON, LIT, PIANO, BAIN, TÉLÉVISION
& AUTRES AMIS DE TITUS : Oiseau, Vent, Nuage, Roses,
Lézard, Renard, Fourmis, Violettes & Cie

- Qui sont les personnages de l'histoire ? Sont-ils des personnages ou des figures ? *Figure : Personne caractéristique représentée par l'imagination. Être ou concept, personnifié, qu'on se représente sous une forme humaine plus ou moins nettement caractérisée.* Dans le texte de Claudine Galea il n'y a pas de prénom, pas de description physique, pas de caractère détaillé, pas d'âge précis, pas de détails précis, pas d'information sur la classe sociale, la profession...figure du père ? De la mère ? etc..
- La parole donnée à un ensemble de figures « *père mère et toutes sortes de grands* ». Pourquoi ? Qu'est-ce que ça nous raconte ? (Faire des suppositions, mener l'enquête).

Jeux d'écriture

On pourra lister quelques-unes des questions de Titus et donner une réponse.

Chanson des questions (Extrait)

Est-ce que les vagues se font mal contre les rochers ?

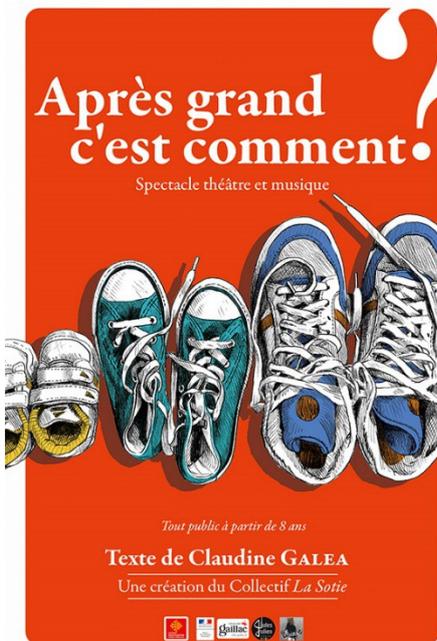
Pourquoi le ciel ne tombe pas ?

Est-ce qu'on grandit toute la vie ?

Et le tour du monde c'est long ?

Est-ce que les choses existent sans les noms ?

On peut aussi partir des paroles de Titus et sur le même principe en inventer d'autres. « *Dans mon pays à moi. Je ne suis pas que moi. Dans mon pays à moi. On est deux on est Trois. On n'est pas à l'étroit...* » Réécrire son pays idéal...le dessiner...le mimer...



L'affiche

Enfin on peut aussi, à partir de l'affiche et du titre, faire des suppositions sur le spectacle et l'histoire.

Décrire l'affiche, ce qu'on voit (couleurs, objets, photo ? dessin ?).

Qu'est-ce que cela évoque ? Qu'est-ce que cela nous raconte ?

Faire des suppositions, des commentaires sur ce que cela nous inspire.

Mettre le titre du spectacle en lien avec ce que montre l'affiche.

Pour aller plus loin : l'espace et l'adresse au théâtre

Pour préparer les enfants, on pourra leur donner quelques bases du vocabulaire et des lieux de spectacle :

- Leur parler du 4^{ème} mur : « *Imaginez sur le bord du théâtre un grand mur qui vous sépare du parterre, jouez comme si la toile ne se levait pas* ».

C'est l'esthétique du trou de serrure, comme l'a présenté Brecht (qui, dans sa conception abat ce 4^{ème} mur) dans *L'Achat du cuivre* (Écrits sur le théâtre). Le public assiste à ce qui se joue sur scène comme s'il regardait par le trou de la serrure, comme s'il surprenait ce qui se passe sur scène, sans lui.

- Leur parler des nouvelles écritures qui font tomber ce 4^{ème} mur, théâtre de participation, comme avant son invention, quand on faisait du théâtre sur le parvis des églises, dans les auberges, sur la place des villages.

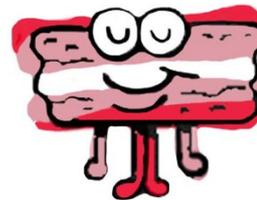
On pourra sensibiliser les élèves à ces formes de mise en scène en leur montrant des images de l'ouvrage d'André Degaine, *L'Histoire du théâtre illustrée*, ou bien encore des extraits de films comme le *Molière d'Ariane* Mnouchkine pour illustrer les tréteaux de village où l'on voit comment le public apostrophait les comédiens. Cela peut nous amener du côté du théâtre de marionnettes comme Guignol et en poussant plus loin la curiosité, à toutes les esthétiques de la marionnette, de Bali à Royal de Luxe ou encore la Compagnie La Machine à Toulouse, du minuscule au gigantesque. Et montrer ce qu'est le théâtre d'objet qui est encore un autre terrain de jeu.

Après, pour parler du spectacle

Le texte

Après grand c'est comment ? interroge notre rapport au temps, au réel, à travers les yeux de Titus, un petit garçon qui se tait et passe son temps à la rêverie, à la contemplation et au silence. Contre le rythme effréné des adultes, Titus fait de la résistance. Face à tous ces mots qui sonnent creux ou pressent la vie comme un citron, Titus se tait, « *il rêve, fichez-lui la paix* ».

Pendant que les adultes se perdent dans une énumération sans fin des tâches du quotidien, qu'ils s'agitent et s'impatientent, Titus provoque une avalanche de questions, dialogue avec les objets et les rêves, papillonne et chemine main dans la main avec son amie Lily, fruit de son imagination heureuse et débordante...



MERE : Tu ne peux pas parler comme tout le monde mon grand ?

TITUS : Toutlemonde meurt d'ennui

Toutlemonde court sans raison

Toutlemonde parle sans savoir

Toutlemonde dit la même chose

➤ Toutlemonde écrit tout collé... qu'est-ce que ça dit ? « *Toutlemonde meurt d'ennui* ».

Les parents sont désespérés, pressés par les injonctions qui pèsent sur les parents et les enfants, par les normes imposées qui ne laissent plus place au temps, à l'impalpable, à la poésie de la vie.

L'écriture de Claudine Galea nous fait entrer dans le monde intérieur de Titus, et réveille en nous notre monde imaginaire, nous amène à retrouver l'enfant que nous étions et met aussi un miroir face aux parents que nous sommes...avec humour et grincements.

Claudine Galea fait l'éloge de la lenteur de vivre, du temps étiré, de la rêverie, de la contemplation.

La structure dramaturgique, la langue

Une structure dramaturgique non conventionnelle :

La distribution des personnages donne des indices mais ne dit pas tout au lecteur et au comédien qui est obligé de faire des choix. Comme par exemple les parents qui ont la parole de façon confondue et sont appelés Mère et Père. Le lecteur doit faire le travail de redistribution à l'intérieur de leur réplique. Évidemment Claudine Galea nous livre ainsi la perception qu'a Titus des mots des grands. Ce sont des blocs qui le noient de questions et le somment de parler.

L'écriture est magique, elle s'image et se transforme comme le monde poétique et imaginaire de Titus. Riche en métaphores, elle accompagne les métamorphoses qui opèrent dans la pièce, comme une soupe ou un escalier qui parlent, ou de façon plus philosophique et existentielle, des parents qui se mettent à comprendre leur enfant et le peu de place qu'ils ont laissé à l'oisiveté, au rêve, au temps et à l'amour...le leur aussi, celui qui a fait naître un jour Titus.

Les chansons qui articulent l'histoire apportent une couleur enfantine, tantôt comptines, tantôt intimes et profondes.

La parole éloigne tous les artifices d'une théâtralité d'ornement, car l'écriture est poétique mais ne nous trompons pas, la langue frappe fort et ne caresse pas dans le sens du poil.

Les thèmes qui sillonnent le texte sont nombreux : avoir envie de grandir, en avoir un peu peur, être adulte, être comme tout le monde, être parent, etc. et l'ancrer dans la réalité moderne et contemporaine la plus simple et la plus universelle à la fois, pour faire de nous des témoins.

L'espace, la scénographie, les costumes, l'esthétique

Comment est le décor, que voit-on sur le plateau quand le spectacle commence ?

Y a-t-il des objets, des éléments de décor ? Lesquels ?

Y a-t-il des espaces différents sur la scène ? Comment sont-ils ? A quoi cela nous fait penser ?

Qu'est-ce que cette scénographie nous raconte ?

Où sont les spectateurs ? Face à la scène ? Frontal. De chaque côté de l'espace de jeu ? Bi-frontal. Tout autour ?

On peut donner des exemples différents d'espaces de jeu.

Où jouent les comédien.ne.s ? Où sont-ils ? Sur ou en dehors du plateau ? Qu'est-ce que ça nous raconte ?

Pourquoi à votre avis ?

La scénographie change-t-elle pendant la représentation ? Y a-t-il des transformations ? Lesquelles ? Pourquoi ? (Faire des suppositions).

Comment sont costumés les artistes ? Le sont-ils ? Se changent-ils et pourquoi ?

Les personnages, les figures

Qui sont les personnages dans l'histoire ?

Comment sont-ils représentés ?

Parler des comédien.ne.s : quels personnages jouent-ils ?

Les marionnettes : combien sont-elles ? Vous ont-elles surpris.e.s ?

Les chansons : les couleurs, les humeurs des chansons ?

Le son : les différentes voix et qui elles représentent ? Le son vient-il toujours du même endroit ? Qu'est-ce que cela nous fait ?

Les costumes : à quoi ressemblent-ils ? Pour représenter qui ?

Les lumières : que font apparaître les lumières, quelles surprises créent-elles (éventuellement) pour nous spectateur ?

Les environnements artistiques du spectacle

On peut parler : du théâtre (combien de comédiens ? Pour combien de personnages ou figures ?), de la musique et les chansons, des marionnettes (on peut montrer différents univers marionnettiques), de la magie (et ce qu'elle apporte dans l'histoire, ce qu'elle vous raconte ?) du son et de la lumière (techniciens).

Ce que le Collectif peut proposer autour du texte pour des enfants à partir de 8 ans.

Ateliers découverte proposés en lien avec le spectacle *Après grand c'est comment ?* de Claudine Galea par un ou plusieurs artistes du Collectif La Sotie.

Atelier de fabrication d'une chanson, animé par Guillaume Boutevillain, chanteur auteur-interprète.

Guillaume Boutevillain est chanteur de rock. Il joue et chante dans le spectacle.

C'est lui qui a adapté les mots de l'autrice que l'on trouve dans le livre pour en faire des chansons dans le spectacle. Parce que les mots que l'on lit, ça ne sonne pas pareil que les mots que l'on chante.

Alors nous proposons aux élèves de choisir un « texte-chanson » du livre, et d'en faire collectivement une chanson. Il s'agira de chercher et de créer ensemble les couplets, un refrain, le rythme et l'univers de la chanson, pour raconter autrement, avec le langage de la musique, quelque chose de ce qui est écrit et de ce que les élèves ont envie de raconter avec ces mots.

L'atelier peut être mené en binôme avec un musicien, ou encore avec des bandes-son pré-enregistrées proposant différentes ambiances.



Atelier de découverte du théâtre avant / après le spectacle animé par Claire Fleury, comédienne et professeur de théâtre.



Avant : En commençant par un échauffement pour nous mettre en jeu et en corps ensemble, nous tenterons de jouer et d'improviser à partir de tout petits extraits du texte qui viendront inspirer notre imaginaire, aiguïser la curiosité et poser des énigmes que la représentation du spectacle viendra plus tard, peut-être ! résoudre. Un atelier d'initiation au jeu théâtral tissé d'allers retours entre quelques mots du texte et le terrain du jeu.

Après : En commençant par un échauffement en lien avec l'adresse (regard, voix) et l'énergie chorale des enfants (marches, rythmes, espaces), nous nous amuserons à jouer certaines séquences de l'histoire de Titus, en cherchant d'autres moyens de les raconter (images, romans photos, improvisations, jeux de situations) afin de trouver le plaisir partagé de raconter une histoire par plein de chemins différents !

Pour tout renseignement complémentaire sur l'organisation des ateliers :

Claire Fleury – Comédienne diplômée d'État de professeur de théâtre
06.10.56.20.13 / collectiflasotie@gmail.com